Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1955-06-24

Auteur: Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1955-06-24, 1955-06-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site HyperPaulhan

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12999

Information sur la lettre

Date 1955-06-24 Date sur la lettre 24 juin 1955 Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968) Langue Français

Description & Analyse

SourcesIMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 24 juin 1955

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Équipe HyperPaulhan</u> Notice créée le 09/04/2021 Dernière

Cher ami,

Les feux, bien sur, de toutes les veilles de Saint-Jean, nous accompagnent, coinsi s'accomplit le destin, et le note en ce jour). Les feux du passé (langues de dismant tres hantes, qu'éphèbes jouteurs nous primes punifier en bants aérieus d'indomptable cabris) et les brindilles à feux tout logers, tout mignous, qu'il supprair, en joir, de nos petits pas d'enfonts pour y santer...

Les Teny du présent De pronts très ridés les rides s'effacent nos cours bans oubli toujours bondissants

Il n'y manque rier de la vie qui vient et qui sera jeu de bous magiciens.

Bonne Sacut Jean pour vous et les votres

Ma jeume se rappelle à votre boy rouveiux.

En ce jour qui me laurait fuir mes mains aux voltes (plénitude fraternelle).